

Prévisions conjoncturelles

Prévisions pour la Suisse

Au 4^e trimestre, la conjoncture suisse s'est affaiblie comme prévu. La croissance du PIB suisse a été nulle. Dans un environnement international caractérisé par la morosité, les exportations ont diminué. En revanche, la demande intérieure a continué de soutenir l'activité. La consommation privée a continué de progresser : outre de nouveaux effets de rattrapage de la crise du coronavirus dans les secteurs du tourisme et des loisirs, la situation toujours favorable sur le marché du travail a probablement eu un impact positif. Au 4^e trimestre, l'emploi a encore nettement progressé et le chômage a atteint 1,9 % en février, son niveau le plus bas depuis 2001. En outre, dans le contexte du recul des prix du pétrole, le renchérissement a continué de baisser jusqu'en décembre. En moyenne annuelle, en 2022, il a été globalement un peu plus faible que ce que le Groupe d'experts de la Confédération avait prévu en décembre.

Sur la base des données actuelles, une évolution solide de l'économie suisse se dessine pour le premier trimestre en cours. Ainsi, l'indice de l'activité économique hebdomadaire se situait dernièrement à un peu plus de 1 % au-dessus de celui de la semaine précédente. Les enquêtes d'opinion se sont globalement améliorées au cours des derniers mois, mais restent hétérogènes. Le climat de consommation s'est fortement amélioré en janvier. En outre, le PMI du secteur des services est remonté en janvier dans la zone de croissance. En revanche, le PMI de l'industrie a sensiblement baissé et est passé légèrement en dessous du seuil de croissance en janvier. Néanmoins, les enquêtes PMI, tout comme l'indicateur de l'emploi du KOF, indiquent une poursuite de la hausse de l'emploi.

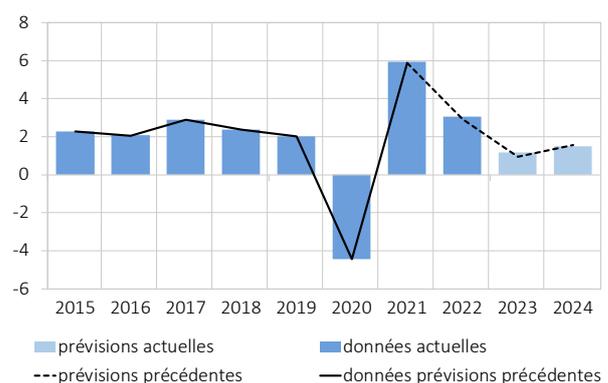
L'évolution future de la conjoncture dépend essentiellement du développement de l'économie mondiale et de la situation de l'approvisionnement en énergie. Celle-ci s'est sensiblement détendue depuis décembre. L'hiver ayant été doux, les réserves de gaz européennes sont mieux remplies que prévu. En conséquence, les prix de l'énergie sur le commerce de gros européen ont fortement baissé depuis décembre, bien qu'ils restent nette-

ment supérieurs aux niveaux historiques. En outre, la levée des mesures de lutte contre le coronavirus en Chine devrait soutenir la conjoncture internationale, du moins à court terme. Pour ses prévisions, le groupe d'experts estime, comme jusqu'à présent, qu'une situation de pénurie énergétique marquée, avec des pertes de production à grande échelle, pourra également être évitée l'hiver prochain.

En revanche, l'inflation au niveau international s'avère plus tenace que prévu en décembre. Par conséquent, la politique monétaire devrait devenir plus restrictive, ce qui freinerait la demande mondiale dans la suite des prévisions. Dans l'ensemble, le groupe d'experts prévoit une évolution de la demande mondiale inférieure à la moyenne au cours des deux prochaines années (graphique 36, tableau 6). Cela a également un impact sur les secteurs exposés du commerce extérieur suisse.

graphique 36 : Demande mondiale

PIB des principaux partenaires commerciaux de la Suisse, pondéré par les exportations, valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



sources : offices statistiques, OCDE, FMI, groupe d'experts

En Suisse également, l'inflation devrait reculer un peu plus lentement que prévu en décembre. La hausse des tarifs de l'électricité en janvier a, comme on le prévoyait, entraîné une augmentation de l'inflation de 0,5 point de pourcentage. En revanche, d'autres prix ont augmenté plus fortement que prévu, notamment ceux des produits

alimentaires transformés. Dans l'ensemble, l'inflation devrait baisser modérément pour atteindre 2,4 % en 2023 (prévision de décembre : 2,2 %). Malgré la hausse prévue de la TVA, elle devrait revenir à 1,5 % en 2024 (prévision inchangée), soit dans la zone de stabilité des prix.²³ Dans l'ensemble, les taux d'inflation en Suisse sont nettement inférieurs à ceux des autres pays industrialisés sur l'ensemble de la période de prévision. On peut donc également s'attendre à une réaction plus modérée de la politique monétaire. Ces deux éléments laissent penser que la Suisse pourrait connaître une situation un peu plus favorable au cours des prochains trimestres en comparaison internationale.

Grâce aux augmentations des salaires réels obtenues et à l'adaptation des rentes AVS et AI au début de 2023, les pertes de pouvoir d'achat liées à l'inflation devraient être limitées cette année. En outre, la situation favorable du marché du travail devrait soutenir la demande, du moins à court terme. Dans l'ensemble, le groupe d'experts s'attend à ce que les dépenses de consommation privée augmentent modestement au cours des prochains trimestres (graphique 38, tableau 5).

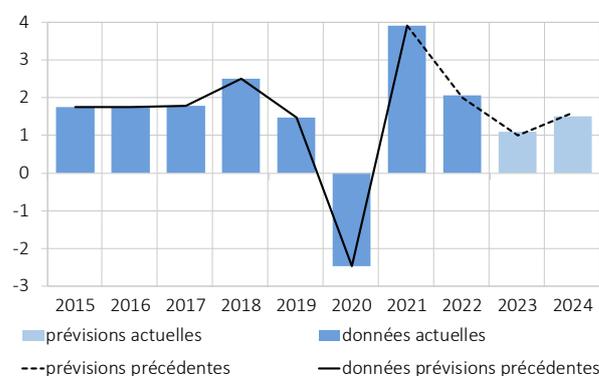
L'évolution inférieure à la moyenne de la demande mondiale et la hausse des taux d'intérêt freinent l'activité d'investissement en Suisse. Les investissements dans la construction, en particulier, ne devraient évoluer que faiblement sur l'ensemble de l'horizon de prévision.

Dans l'ensemble, le Groupe d'experts de la Confédération confirme pour l'essentiel ses prévisions conjoncturelles de décembre dernier, mais la pondération des facteurs d'influence s'est quelque peu modifiée. Plus précisément, la situation de l'approvisionnement en énergie est meilleure que prévu en décembre, ce qui, associé à l'évolution favorable du marché du travail, a une influence positive sur l'évolution actuelle de la conjoncture. En revanche, la pression inflationniste plus forte et le resserrement de la politique monétaire internationale qui l'accompagne devraient freiner un peu plus la conjoncture mondiale cette année, mais aussi l'année prochaine. Dans ce contexte, le groupe d'experts prévoit pour 2023 une croissance économique de 1,1 % en Suisse (prévision de décembre : 1,0 %, graphique 37). L'économie suisse évoluerait ainsi en dessous de la moyenne, sans toutefois entrer en récession. Par la suite, la situation énergétique devrait continuer à se normaliser

en Europe et les taux d'inflation devraient progressivement se réduire à l'échelle mondiale. Cela entraînerait une certaine reprise de la demande mondiale qui se repercuterait également sur la Suisse. Dans l'ensemble, la reprise sera un peu plus lente que prévu en décembre. Le groupe d'experts prévoit une croissance de l'économie suisse de 1,5 % pour l'ensemble de l'année 2024 (prévisions de décembre : 1,6 %). Avec un peu de retard, le ralentissement économique devrait se faire sentir également sur le marché du travail et le chômage pourrait augmenter quelque peu. Après avoir atteint 2,0 % en moyenne annuelle en 2023, le taux de chômage passerait à 2,3 % en 2024.

graphique 37 : Prévision du PIB corrigé des événements sportifs

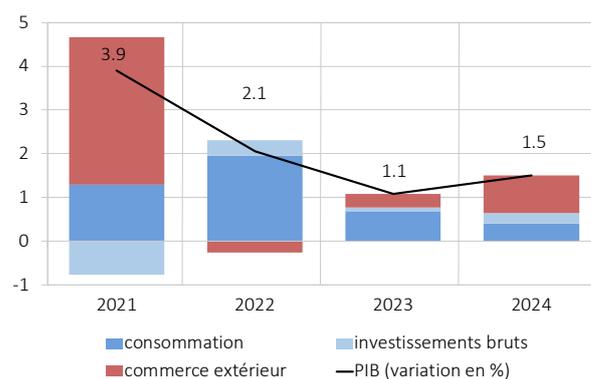
valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



sources : OFS, SECO, groupe d'experts

graphique 38 : Prévisions du PIB et contributions à la croissance

valeurs réelles désaisonnalisées, y c. événements sportifs, contribution des composantes en points de pourcentage, 2023-2024 : prévisions



sources : OFS, SECO, groupe d'experts

²³ Suite à la votation du 25 septembre 2022, le taux normal de TVA sera relevé à 8,1 %, le taux spécial pour l'hébergement passera à 3,8 % et le taux réduit sera désormais de 2,6 %. L'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2024, cf. <https://www.estv.admin.ch/estv/fr/accueil/taxe-sur-la-valeur-ajoutee/taux-tva-suisse.html>.

Risques

Au niveau international, les risques liés à l'inflation et à la réaction de la politique monétaire qui en découle sont passés au premier plan. En particulier, l'inflation pourrait s'avérer encore plus persistante. Cela freinerait davantage la demande mondiale et rendrait nécessaire une politique monétaire plus restrictive. Cela aggraverait les risques actuels liés à la forte croissance de l'endettement à l'échelle mondiale, ainsi que les risques de correction sur les marchés immobiliers et financiers. En outre, compte tenu des hausses de taux simultanées dans de nombreux pays, il est possible que le resserrement monétaire international se répercute sur l'économie réelle dans une plus large mesure qu'on ne le pense actuellement.

De même, les risques de pénurie d'énergie pour l'hiver 2023/2024 demeurent présents malgré la détente actuelle. Si l'Europe devait connaître une situation de pénurie énergétique marquée, avec des pertes de production à grande échelle et un net ralentissement, il faudrait également s'attendre à une récession en Suisse accompagnée d'une forte pression sur les prix.

Mais une évolution plus favorable que celle envisagée dans les prévisions conjoncturelles est également possible. Cela pourrait être le cas si la situation énergétique se détendait davantage au cours des prochains trimestres et si l'inflation se résorbait plus rapidement que prévu. En outre, l'économie chinoise pourrait connaître des effets de rattrapage plus importants après la levée des mesures contre le coronavirus, ce qui stimulerait davantage l'économie mondiale.

tableau 5 : Prévisions conjoncture pour la Suisse, mars 2023²⁴

sauf mention contraire, variation en %, contributions en points de pourcentage,
 PIB et composantes : valeurs réelles désaisonnalisées

	2021	2022	2023 *	2024 *
Produit intérieur brut (PIB) et composantes, valeurs corrigées des événements sportifs**				
PIB	3.9	2.1	1.1 (1.0)	1.5 (1.6)
Consommation privée	1.7	4.0	1.5 (1.5)	1.2 (1.3)
Consommation de l'État	3.5	-0.5	-0.6 (-2.1)	-1.8 (-2.1)
Investissements dans la construction	-3.0	-4.3	-1.3 (-0.2)	0.2 (0.1)
Investissements en biens d'équipement	8.1	1.1	1.7 (1.7)	1.3 (1.4)
Exportations de biens	10.7	1.5	3.0 (3.0)	4.9 (4.9)
Exportations de services	8.0	10.5	4.7 (4.7)	3.5 (3.5)
Importations de biens	4.3	8.0	2.0 (2.0)	3.3 (3.3)
Importations de services	4.3	2.4	6.5 (7.0)	4.5 (4.5)
Contributions à la croissance du PIB, valeurs corrigées des événements sportifs**				
Demande intérieure finale	2.4	1.8	0.9 (0.8)	0.6 (0.7)
Commerce extérieur	3.4	-0.3	0.3 (0.2)	0.9 (0.9)
Marché du travail et prix				
Emplois en équivalents plein temps	1.0	2.7	1.1 (0.7)	0.7 (0.7)
Taux de chômage en %	3.0	2.2	2.0 (2.3)	2.3 (2.4)
Indice des prix à la consommation	0.6	2.8	2.4 (2.2)	1.5 (1.5)
PIB, non corrigé des événements sportifs	4.2	2.1	0.8 (0.7)	1.8 (1.9)

* Prévisions du 16.03.2023 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Prévisions du 13.12.2022 entre parenthèses.

** Sont concernés par les effets des événements sportifs : PIB, exportations de services, importations de services, commerce extérieur.

sources : OFS, SECO

tableau 6 : Environnement international et monétaire, mars 2023²⁵

sauf mention contraire, variation en %, PIB et demande mondiale : valeurs réelles désaisonnalisées

	2021	2022	2023 *	2024 *
PIB, comparaison internationale				
États-Unis	5.9	2.1	1.2 (0.8)	1.2 (1.3)
Zone euro	5.3	3.5	0.7 (0.6)	1.3 (1.3)
Allemagne	2.6	1.9	0.1 (0.0)	1.2 (1.2)
Royaume-Uni	7.6	4.0	-0.3 (-0.4)	1.0 (1.0)
Japon	2.2	1.0	1.2 (1.5)	1.1 (1.1)
Pays du Bric	7.9	3.3	4.5 (3.7)	4.5 (4.4)
Chine	8.4	3.0	5.2 (4.5)	4.6 (4.6)
Demande mondiale	5.9	3.0	1.2 (0.9)	1.5 (1.6)
Prix du pétrole en USD par baril de Brent	70.7	100.9	82.5 (84.3)	78.3 (79.1)
Suisse				
Saron en %	-0.7	-0.2	1.6 (1.2)	1.9 (1.3)
Rendement des emprunts à 10 ans en %	-0.3	0.8	1.6 (1.4)	1.7 (1.5)
Indice réel du cours du franc	-2.6	-0.9	0.8 (0.3)	0.0 (0.0)

* Hypothèses du 16.03.2023 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Hypothèses du 13.12.2022 entre parenthèses.

sources : SECO, institutions statistiques compétentes

²⁴ Exportations, importations et contribution à la croissance du commerce extérieur : sans les objets de valeur.

²⁵ Pays du Bric : PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat (FMI) du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine.